



Les coups de

du Millefeuille

de lectures

Edition 2023

Edito

Le
mois
de
Mars.e

Dans les Vosges du sud l'appellation millefeuille de lectures représente un groupe de lectrices et de lecteurs issus des 6 médiathèques intercommunales. Nous avons fait appel à elles et à eux pour agrémenter de conseils de lecture le Mois de Mars.e du théâtre du Pilier consacré à la place des femmes dans la société.

En plus de diffuser une fois par an un livret Coups de cœur, le millefeuille de lectures des Vosges du sud se réunit à intervalle régulier à Etueffont et à Giromagny. Le prochain rendez-vous aura lieu le 24 mars à 18h00 dans l'Espace la Savoureuse à Giromagny. Il aura pour thème la place des femmes dans la société et il sera animé par Caroline, libraire au Chat borgne belfortain.

Si vous souhaitez participer à un prochain millefeuille de lectures, contactez-nous !

Nous vous souhaitons de bonnes lectures,

L'équipe de la médiathèque des Vosges du sud

A découvrir...

- ♥ Idiss, *Richard Malka et Fred Bernard*.....p 3
- ♥ Maria Montessori, *film de Gianluca Maria Tavarelli*.....p 4
- ♥ Le chœur des femmes, *Aude Mermilliod*.....p 4
- ♥ Je suis la maman du bourreau, *David Lelait-Helo*.....p 5
- ♥ Mary Jane, *Franck Le Gall & Damien Cuvillier*.....p 6
- ♥ Rimes féminines, *chansons de Juliette*.....p 7
- ♥ La soupe aux herbes sauvages, *Émilie Carles*.....p 7
- ♥ Sorcières ou la puissance invaincue des femmes, *Mona Chollet*....p 8
- ♥ La servante écarlate, *Margaret Atwood*.....p 9
- ♥ Mon cher mari, *Rumena Buzarovska*.....p 10
- ♥ Séraphine, *film de Martin Provost*.....p 11
- ♥ Idéal standard, *Aude Picault*.....p 12
- ♥ La source des femmes, *Radu Mihaileanu*.....p 12
- ♥ Les impatientes, *Djaïli Amadou Amal*.....p 13
- ♥ J'aimerais te parler d'elles, *Sophie Carquain et Pauline Duhamel*..p 14



**Claudine
vous conseille**

Idiss, Richard Malka (scénario) et Fred Bernard (dessins)

Idiss est née en 1863 dans un village juif d'Europe centrale, dans l'empire russe. La vie y est difficile : son mari étant soldat, au service du tsar, elle doit travailler dur pour subvenir aux besoins de ses deux fils et de ses beaux-parents. Elle qui ne sait ni lire, ni écrire s'en sort parfois grâce à des expédients qui pourraient être drôles. Quand son mari revient, une petite fille naît. Mais la situation ne s'améliore pas : il perd de l'argent au jeu. A cela s'ajoutent les persécutions contre les juifs.

Il faut partir vers la France, pays de liberté et de tolérance. Ils y retrouvent des coreligionnaires. Grâce à un travail acharné, la situation de la famille s'améliore. Idiss est heureuse de vivre à Paris. Bien que ne parlant pas français, elle adopte un peu le mode de vie des parisiens. Elle est heureuse, parmi ses enfants et petits-enfants.

Mais les jours sombres arrivent : montée de l'antisémitisme et la guerre... avec l'horreur de l'occupation nazie.

Idiss est un récit sobre mais bouleversant, mêlant tendresse et douleur.

C'est le portrait d'une femme simple, surtout soucieuse de sa famille. Tous lui rendaient bien son amour. Et elle a subi avec courage les aléas de l'histoire.

Idiss est une jolie BD. J'ai d'abord été attirée par la couverture.

Je ne m'étais pas rendu compte qu'elle était en principe destinée aux ados. Il s'agit d'une adaptation fidèle du livre que Robert Badinter (avocat et ancien ministre de la justice) a consacré à sa grand-mère et sa famille. Ce récit a une portée universelle qui s'incruste dans l'histoire du vingtième siècle.



**Karine
vous conseille**

Maria Montessori, un film de Gianluca Maria Tavarelli (2021).



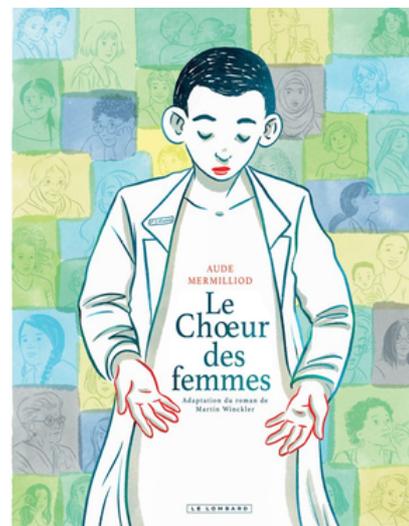
L'histoire de Maria Montessori, la pédagogue la plus célèbre au monde, qui s'est battue toute sa vie pour faire accepter des méthodes pédagogiques révolutionnaires, d'abord dans le système scolaire italien, puis dans le reste du monde. Elle a été une des premières femmes médecin italien, féministe célèbre et scientifique. Sa vie privée a été bouleversée par la naissance d'un fils dont elle n'aura tristement jamais la garde, puis par l'arrivée du fascisme qui va l'amener à fuir son pays.

Magnifiquement interprété, particulièrement émouvant. Une histoire passionnante grâce à une personnalité inspirante. Un gros coup de cœur pour cette femme pédagogue et pas que...



Le chœur des femmes de Aude Mermilliod, une adaptation sensible et puissante du roman de Martin Winckler.

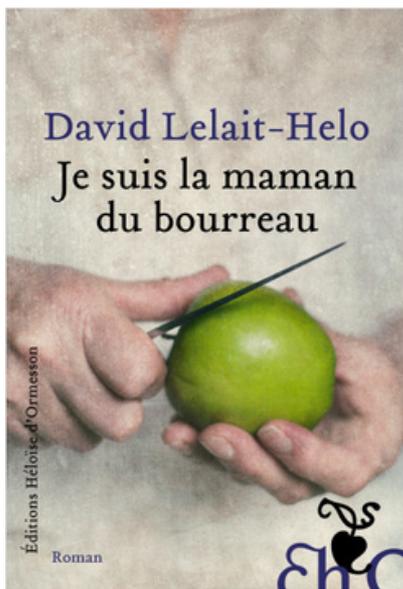
Jean, major de promo et interne à l'hôpital, doit faire un stage en soins gynécologiques aux côtés du docteur Karma. Mais elle veut faire de la chirurgie et non écouter des femmes parler d'elles-mêmes et de leur corps ! Elle se désespère de passer son temps auprès de ce médecin qui privilégie l'écoute à la technique. Contraception, maternité, violences conjugales, avortements... de consultations en témoignages, Jean pourrait bien pourtant changer sa vision de la médecine.





Gérald
vous conseille

Je suis la maman du bourreau : David Lelait-Helo. – Héloïse d'Ormesson, 2022.

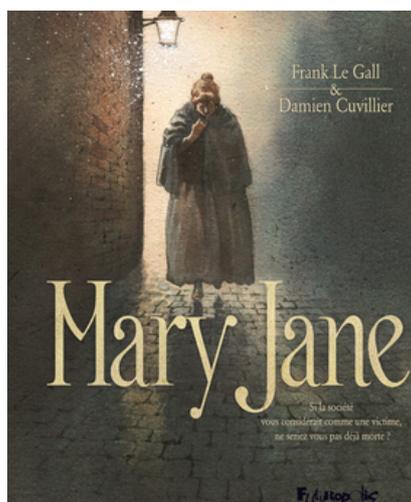


Un portrait de femme, bourgeoise de province (ou de banlieue parisienne), qui a reçu en héritage une demeure, de l'argent, une ligne de conduite, une croyance en Dieu et une servitude envers l'Eglise. Cette femme ne s'occupera guère de ses deux filles mais donnera beaucoup à son fils chéri, qui n'a pas trop son mot à dire si ce n'est pour lui faire plaisir. Au point que...

Voici un extrait du livre (p.188) : « J'avais ce droit sur lui, le droit de reprendre ce que je lui avais donné. Chaque mère est sauvage et vampire. Sur son lit de douleurs, une mère ne donne-t-elle pas deux cadeaux : la vie d'une main et la mort de l'autre ? Elle condamne en même temps qu'elle met au monde, soumettant son enfant aux plus belles promesses mais aussi aux tumultes, aux chagrins et à un néant assuré. Et parce qu'elle l'a fabriqué dans son ventre, une mère saura où le frapper, comment l'atteindre dans sa chair, l'étrangler, l'étouffer. C'est un pouvoir dont j'aurai moi-même usé et abusé. A cet égard aussi, je suis une criminelle.

En fin de compte, mon fils et moi n'aurons rien fait l'un sans l'autre. Il est tombé, je suis tombée avec lui. Et on me jugera en même temps que lui. Nos crimes sont aussi liés que nos êtres l'ont été. Avec ou sans Dieu. De qui suis-je la plus vide aujourd'hui ? De mon fils ou de Dieu, je l'ignore tant je les ai associés, confondus souvent. »

Mary Jane : Franck Le Gall & Damien Cuvillier. – Futuropolis, 2020.



« Londres, 1880. C'est l'histoire d'une femme. (...) Elle s'appelle Mary Jane Kelly, mais qu'importe ? Comme toutes les autres femmes, sa vie vaut moins que celle d'un chien. Veuve à dix-neuf ans, elle fuit le pays de Galles pour rejoindre Londres l'opulente, qui promet à tous travail et félicité. Elle n'y trouvera que l'enfer en dégringolant (...) l'effroyable escalier où l'entraînent les diables de rencontre tapis dans l'ombre des ruelles. »

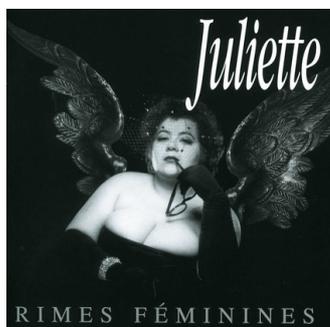
Migration vers Londres ? Le monde a donc si peu changé... Pourtant Mary Jane Kelly ne vient pas d'Afrique du sud ni d'Afrique équatoriale et encore moins du « proche » Orient ni de l'Asie lointaine. Quel que soit son pays d'origine, être une migrante est-il plus difficile qu'être un migrant ? Combien d'hommes migrants se font-ils violer (par des femmes) et finissent-ils assassinés (par une femme) ? L'information est manquante. Elle pourrait permettre des hypothèses sur le sexe du vice, si celui-ci en a un.

L'ambiance de la BD est majoritairement sombre, le soleil est souvent lointain voir absent. Les relations humaines y sont souvent violentes, majoritairement vicieuses. Pourtant ce n'était pas là le sujet principal des auteurs, mais c'est un contexte reconstitué à partir de documents, tel l'ouvrage Les Bas-Fonds victoriens(1) de Kellow Chesney. Oui, en effet, le but du scénariste (Franck Le Gall) était le suivant : « dans toutes [m]es lectures, dans tous ces livres : on y faisait grand cas de Jack l'Eventreur et de son identité ; j'irai jusqu'à dire qu'il y était l'objet d'un culte malsain, qu'il en était le héros. Mais les victimes ? Elles, leurs histoires étaient à peine mentionnées. Elles n'existaient qu'à partir du moment où elles avaient le malheur de croiser la route de Jack l'Eventreur. (...) »

(1) Les Bas-Fonds de Londres : crime et prostitution sous le règne de Victoria. – Tallandier, 2023 (réédition).



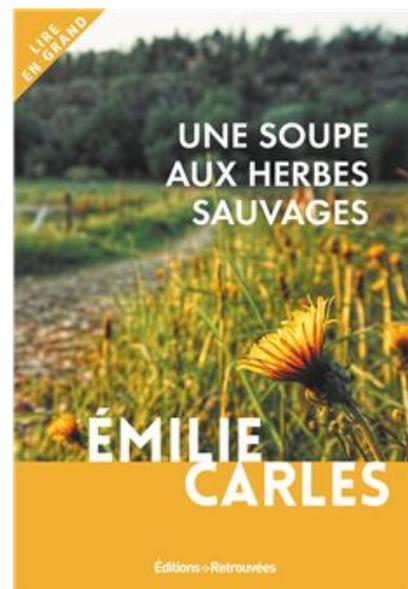
**François
vous conseille**



Dans **Rimes féminines**, chanson qu'interprète **Juliette**, l'auteur a aligné environ soixante noms de femmes célèbres de toutes les époques, constituant ainsi une sorte de Panthéon. Je pourrais tout à loisir trouver films, biographies ou romans célébrant des femmes de pouvoir ou de culture.

Mais je voudrais vous inviter à lire ou relire **La soupe aux herbes sauvages d'Émilie Carles**. Cette fille de petits paysans de montagne passa tout le XXe siècle dans la vallée de Névache, au-dessus de Briançon, où elle mena sa vie de femme et d'institutrice en combattant avec force les injustices.

En lisant cette chronique montagnarde, je ne peux m'empêcher de penser à nos mères et grands-mères qui ont su faire face à toutes les tâches qui leur incombaient dans nos villages sous-vosgiens, prenant part discrètement à leur développement.





**Isabelle
vous conseille**



Sorcières ou la puissance invaincue des femmes est une étude de **Mona CHOLLET**(1) richement documentée et illustrée de témoignages et d'exemples sur la condition des femmes durant les siècles derniers. En particulier comment une femme qui choisit une voie différente de celle que la société des hommes a tracé pour elle se retrouve ostracisée, traquée voire assassinée.

Le livre me touche car il rejoint ainsi mon parcours de soignante. Et il nous rappelle combien la connaissance des femmes sur les soins et les plantes est ancestrale.

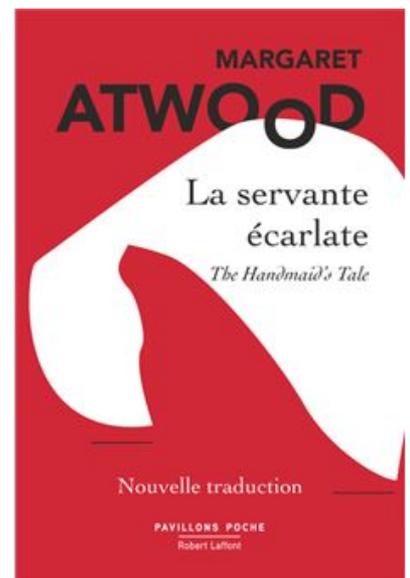
(1) Mona CHOLLET est journaliste et essayiste suisse. Elle a travaillé ou travaille encore pour Charlie Hebdo, Le Monde diplomatique, Arte radio.



**Sandrine
vous conseille**

La servante écarlate de Margaret Atwood (roman de 1985), adapté en série cinématographiée de 6 saisons (6ème saison à venir).

Dystopie qui traite à la fois d'une prise du pouvoir qui ne laisse aucune place à la liberté mais également à la place des femmes dans la société. A Gilead, la société est vouée à la destruction car il est devenu difficile d'enfanter sur la planète. Les femmes sont réparties en 4 groupes principaux : les Epouses, vêtues de bleu ou vert, qui dominent la maison sous les ordres de leurs maris les Commandants ; les tantes, vêtues de marron, qui ont pour but de former et endoctriner les servantes ; les Marthas, vêtues de gris, qui entretiennent les maisons ; les servantes, vêtues de rouge écarlate, qui sont contraintes d'être mère-porteuse pour les Epouses qui souffrent d'infertilité.



Dans cette dictature, les femmes ont été coupées de leurs métiers, de leurs familles, de leurs loisirs et sont constamment surveillées par l'Œil et soumises au respect des règles strictes. Elles n'ont plus le droit de lire, de prendre des décisions, de travailler. June, la narratrice qui a perdu son nom pour devenir DeFred (Fred étant le commandant auquel elle a été affectée), relate son quotidien et va fomenter une révolte.

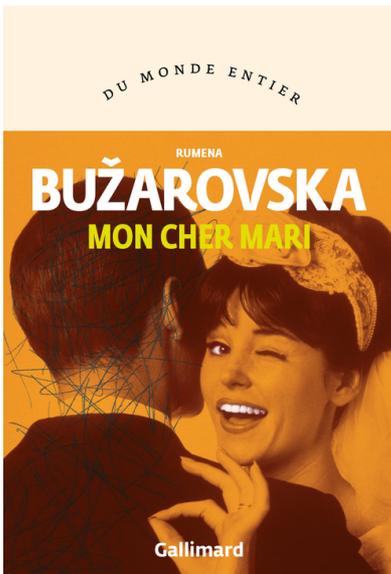
Le roman lu il y a une vingtaine d'année m'avait particulièrement marqué par la situation glaçante de cette dictature anti-femmes et par la force de caractère et le féminisme de la narratrice qui s'oppose et se révolte. J'ai découvert avec plaisir la série télévisée avec Elisabeth Moss qui a été primée pour son interprétation de June/Defred. La série, fidèle au roman, a su poursuivre le récit de Margaret Atwood et tenir en haleine. Une série et un roman à découvrir sur la place des femmes dans une société...

à éviter !



**Blandine
vous conseille**

Mon cher mari de Rumena Bužarovska.



D'origine macédonienne, l'auteure nous livre onze portraits de femmes. Dans un milieu où les hommes sont encore très machos, on sent son empreinte féministe. Il ne faut pas le lire comme un roman mais bien comme des nouvelles qui vont chacune traiter de thèmes différents ; le veuvage, le divorce, l'adultère, l'alcoolisme, le syndrome du nid vide... Chaque nouvelle se termine de manière à ce que chacun puisse imaginer sa propre suite. Attention c'est une écriture à la fois ironique et décapante.



Monique
vous conseille

Séraphine (film sorti en DVD) réalisé par Martin Provost.



Ce film retrace la vie de Séraphine Louis à partir de sa rencontre, en 1912, avec le marchand d'art allemand Wilhelm Uhde très impliqué dans le cubisme et l'art naïf.

Séraphine est une femme de ménage, orpheline, élevée par des religieuses, qui travaille très dur et vit très pauvrement. Par ailleurs elle a une très grande sensibilité et a besoin de contacts quotidiens avec la nature, surtout les arbres. Sa sensibilité s'épanouit grâce aux peintures qu'elle réalise, de végétaux, avec les moyens du bord : par exemple avec de la cire et du sang. Peindre la met dans une sorte d'extase. Ses employeurs se moquent d'elle et de ses œuvres jusqu'à ce que, à leur grande stupéfaction, Wilhelm Uhde découvre et s'intéresse à ses peintures. Toutefois la guerre éclate ce qui provoque son départ pour l'Allemagne. Le collectionneur allemand retrouve Séraphine en 1927 aussi pauvre qu'avant son départ. Elle peint toujours. Cependant cette fois il aura le temps de la faire connaître. Alors, elle qui a toujours compté le moindre sou, soudainement elle gagne de l'argent, ce qui la tourneboule complètement.

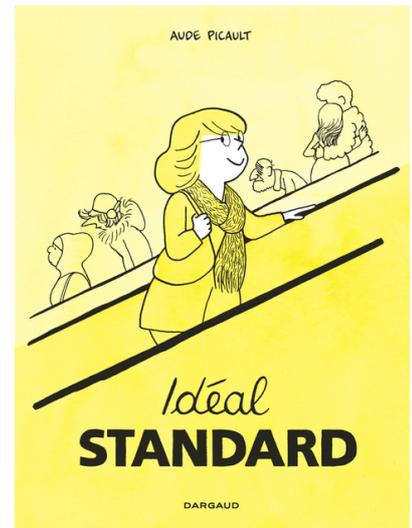
Je trouve ce film très puissant, joué par une Yolande Moreau époustouflante. Ce qui m'a tant émue, c'est la dureté de la vie de Séraphine, très bien rendue par le jeu de la comédienne.



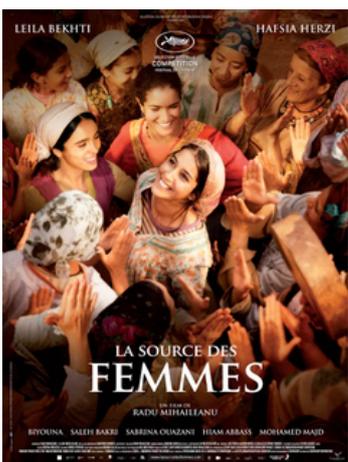
**Céline
vous conseille**

Idéal standard de Aude Picault.

Idéal standard est une BD qui nous raconte, non sans une pointe d'humour, l'histoire de Claire, infirmière trentenaire. Le temps presse, et Claire désespère de trouver l'homme avec lequel elle pourra fonder une famille. Ici, il est question de la place de la femme dans notre société et des injonctions auxquelles elle est sensée se conformer. Le dessin d'Aude Picault peut paraître à première vue assez simple, mais c'est en fait une véritable pépite pour mettre en lumière les expressions et les idées. Sans nul doute, un bon moment de lecture en perspective et une réflexion sur l'image des femmes dans notre société.

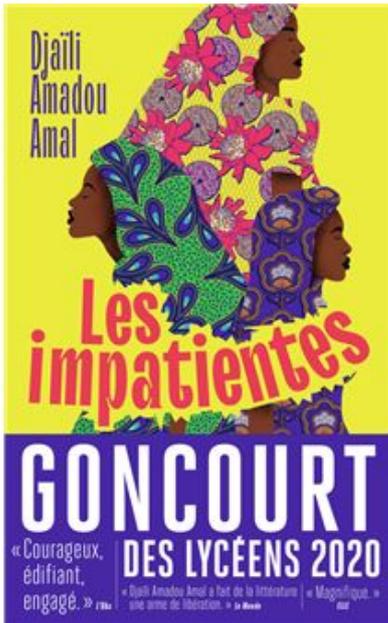


La Source des Femmes de Radu Mihaileanu (2011).

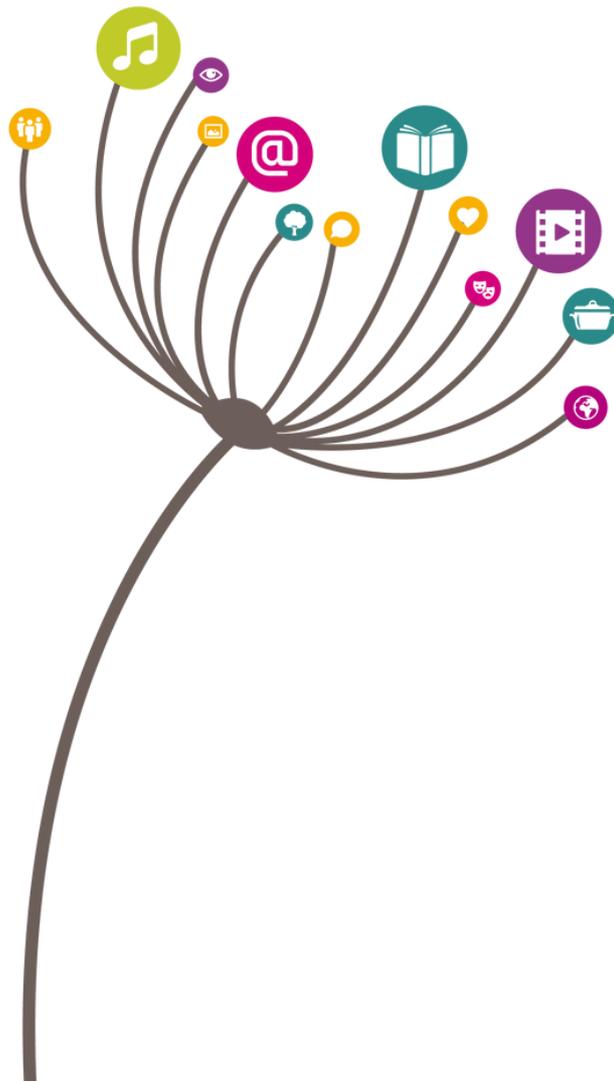


Ici, nous partons dans un village quelque part entre l'Afrique du Nord et le Moyen Orient. Depuis la nuit des temps, c'est aux femmes qu'incombent l'approvisionnement en eau du village. En haut de la montagne, sous un soleil de plomb... Une des villageoises, enceinte, va faire une fausse couche en allant chercher l'eau à la source. C'est alors que débute le combat des femmes contre les inégalités. Un joli conte sur le thème de l'émancipation des femmes, dans des paysages magnifiques.

Les impatientes de Djaili Amadou Amal , prix Goncourt des lycéens en 2020.



Fiction inspirée de faits réels, « Les Impatientes » de Djaili Amadou Amal nous plonge dans l'enfer des mariages forcés et de la polygamie au Sahel. Nous partageons le quotidien pour le moins cauchemardesque de 3 femmes, dont le destin est lié. La construction du roman nous fait naviguer d'un point de vue à un autre, et l'injustice nous saisit à chaque page. L'écriture est fluide, simple et percutante, nous sommes dans la suggestion plutôt que dans la description crue. Ce roman touchant est un véritable coup de cœur qui a été récompensé par le prix Goncourt des Lycéens en 2020.





Anne-Cécile
vous conseille

J'aimerais te parler d'elles de Sophie Carquain et Pauline Duhamel chez Albin Michel jeunesse 2019.



Par ordre chronologique, Sophie Carquain raconte aux enfants d'aujourd'hui 50 histoires vraies de femmes proches de nous. Qu'elles soient aventurières (Calamity Jane, Alexandra David-Néel), scientifiques (Jane Goodall, Margaret Hamilton), artistes (Agnès Varda, Emma Watson), ou militantes (Rosa Parks, Malala Yousafzai), elles ont toutes eu un jour l'audace d'élever la voix, d'agir seule ou collectivement pour faire avancer les droits des femmes. Pour chaque femme, son itinéraire en histoire, l'illustration d'un moment-phare de son existence et une petite leçon de vie donnent au recueil son originalité.

J'ai beaucoup aimé découvrir la vie de ces 50 femmes audacieuses qui ont traversé le temps de 1804 à 1997 en marquant l'histoire.

Elles ont su imposer leurs idées ou leurs actions, écouter leur colère pour se révolter. Le fait d'être une femme ne les a pas arrêtées.

Elles sont présentées aux enfants avec une mini biographie accompagnée d'une illustration BD souvent humoristique.

On s'attache vraiment à toutes ces femmes. Elles vont donner des ailes aux enfants qui ont des rêves plein la tête pour changer le monde.

A dévorer à partir de 8 ans.



Coin de la Stolle • 03 84 46 11 06

mediatheque.auxelles-haut@ccvosgesdusud.fr

Mardi : 16h-18h

Samedi : 14h-16h



EISCAE - 31, grande rue • 03 84 54 72 39

mediatheque.etueffont@ccvosgesdusud.fr

Mardi, vendredi : 15h30-18h30

Mercredi : 10h-12h / 14h-18h

Dimanche : 10h-12h

(uniquement le 1er dimanche du mois)



Espace La Savoureuse - 7, rue des Casernes • 03 84 29 03 57

mediatheque.giromagny@ccvosgesdusud.fr

Lundi, mardi, vendredi : 15h30-18h30

Mercredi : 9h-12h / 13h-18h

Samedi : 9h-12h



57, rue de la Charrière • 03 84 27 12 32

mediatheque.lepuix@ccvosgesdusud.fr

Mardi : 15h-18h

Mercredi, samedi : 14h-17h



16, rue des Écoles • 03 84 27 03 45

mediatheque.rougegoutte-vescemont@ccvosgesdusud.fr

Lundi : 16h-19h

Mercredi : 15h-19h

Samedi : 10h-12h



20, rue de Masevaux • 03 84 27 69 68

mediatheque.rougemont@ccvosgesdusud.fr

Mardi, vendredi : 16h-18h

Mercredi : 10h-12h / 16h-18h

Samedi : 10h-12h